

DE BELLO GALLICO



“... La vraie lumière, le verbe qui éclaire tout homme faisait son entrée dans le monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, mais le monde ne l’a pas reconnu. Il est venu chez lui et les siens ne l’ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l’ont reçu et qui ont cru en son nom, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à eux qui ne sont nés ni du sang ni du vouloir de la chair, selon la nature humaine, mais de Dieu.”

S. Giovanni

Avec Fosco Corlianò, Massimo Dean, Marie-Laure Crochant et Laure Brisa

Mise en scène de Massimo Dean et Fosco Corlianò

Assistance à la mise en scène: S. Giovanni

Traduction : Jean Paul Manganaro

COMPTE-RENDU DES PROJETS DE L'ANNEE PRECEDENTE

- Janvier-décembre 2002 : Fosco Corlianò est en tournée européenne avec le Théâtre du Radeau dans le spectacle *Les Cantates* de François Tanguy.
- Mars 2002 : Morlaix (France) Fosco Corlianò participe à l'intervention poétique sur des textes de Daniil Harms traduit par André Markovitch produite au Théâtre de l'Entresort.
- Avril-juin 2002 : Rennes (France), S. V. al Tagliamento (Italie) Massimo Dean répète et présente le spectacle *Oh les beaux jours* de S. Beckett.
- Juin 2002 : Rennes (France), S. V. al Tagliamento (Italie) Massimo Dean organise le festival international de théâtre *Binari-Binari*.
- Juillet 2002 : St Jacques de la Lande (France). Fosco Corliano dirige un stage autour de la présence de l'acteur auprès de jeunes comédiens professionnels.
- Octobre/Novembre 2002: Rennes (France), S. V. al Tagliamento (Italie) Massimo Dean répète et présente le spectacle *Dans la solitude des champs de coton* de B-M Koltès, mis en scène de Rachid Zanouda.

PROGRAMME ET CALENDRIER POUR LES PROJETS DE L'ANNEE 2003

- Juillet 2003 : Association Ramdam, Lyon (France) Répétition du spectacle *De bello Gallico*. Avec Fosco Corlianò, Massimo Dean, Marie-Laure Crochant, Laure Brisa. Mise en scène de Massimo Dean e Fosco Corlianò.
- 3 août 2003 : S. V. al Tagliamento (Italie) Présentation publique d'une partie du travail à l'exposition d'art contemporain *Hicetnunc*.
- Septembre 2003 : La Fonderie. Le Mans (France) Répétition et construction du décor.
- 1er oct/7déc 2003 : Association Ramdam, Lyon (France) Répétition du spectacle *De bello Gallico*. Avec Fosco Corlianò, Massimo Dean, Marie-Laure Crochant et Laure Brisa. Mise en scène Massimo Dean et Fosco Corlianò.
- 8 déc/12 déc 2003 : Association *Ramdam*, Lyon (France) Présentation du spectacle *De bello Gallico*.
- 2004 : Tournée prévue en Italie, France et Allemagne.

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

Le projet consiste en la mise en scène du spectacle De bello Gallico d'auteurs variés. Confidents : Massimo Dean et Fosco Corlianò. Acteurs Massimo Dean, Fosco Corlianò, Marie-Laure Crochant et Laure Brisa.

Avec ce projet, nous avons l'intention d'ouvrir un espace pour la recherche théâtrale dans un cadre transnational et de poser les bases pour une activité stable de production. Aussi dans cette optique, avons-nous choisi comme terrain de travail la culture italienne et la culture française.

Ce terrain, si nous parlons de théâtre, doit traiter avec le plateau. C'est un voyage vers le corps glorieux. Le spectacle ne veut pas présenter ni représenter une histoire. La seule histoire qui lui semble nécessaire est celle à travers laquelle on le fait passer pour chercher à le déplacer plus vers le haut dans le ciel le plus sauvage, là où règnent les intensités, les vibrations, les rythmes, les matières soustraites par la tempête aux adaptations interprétatives, à la métrique, et à toute forme signalétique. Nous ne pouvons pas assumer la responsabilité d'être beauté en théâtre si nous ne nous fatiguons pas comme Hercule. Nous devons restituer le théâtre à Hercule et à ses travaux légendaires. Comme l'âme de Platon, le théâtre a besoin de ses travaux pour se souvenir, pour restituer un corps ailé, sa propre fraîcheur d'origine ; la source moins domestique et plus sauvage.

Nous rêvons de chevauchées furieuses, d'âmes gigantesques, héroïques ; nous rêvons un possible théâtre divin.

Et dans le divin, il y a la déesse. Femme. Qui ne cherche pas à fuir du monde dans lequel elle est destinée à vivre, elle ne s'oppose pas à la providence. En elle, vit une force mystérieuse dont le monde a besoin. Sa voix, par l'aspiration constante de sa pensée, est pleine de sens compréhensibles à toute l'humanité.

Elle est omnipotente.

Sa beauté est encore un mystère. C'est une beauté supérieure, la pure fascination d'une innocence singulière, qui lui est propre à elle seule, et que l'on ne saurait définir en un mot, mais de laquelle resplendit aux yeux de tous l'âme d'une colombe.

Et les anges ?

A eux, nous donnerons la tâche de défier avec leur musique céleste et toutes leurs étoiles dansantes.

Nous ferons ressortir l'âme. Nous deviendrons musique.

Et le souvenir sera éternel.

Collaboreront, parmi d'autres :

F. Nietzsche, N. Gogol, S. Quinzio, S. Luca, Céline Bouteloup, S. Giovanni, P. Abelardo, Y. da Varagine, M. Chebbah, A. Warhol, L. Ferlinghetti, Aurélia Grenard, A.M. Enzesberger, Platone, W.A. Mozart, J.P Manganaro, Coro degli Alpini, V. Capossela, T. Waits, J.S. Bach, C. Baker, P. Conte, M. Marin, C. Veloso, Stornelli fiorentini e romani, Il Fado, Trastulli rinascimentali, W. Blake, F. Tanguy, G. Jones, Giobbe, Petrarca, H. Miller, E. Presley, L. Nassias, G. Puccini, K. Haring, C.B. J. Kerouac, Michelangelo, Raffaello, M. Monroe, J. M. Lamena, F. Fellini, W. Disney.

OBJECTIFS

- Production d'un spectacle dans un contexte transnational.
- Création d'un centre de production théâtral particulièrement actif dans le secteur de la recherche.
- Création de liens entre acteurs et structures publiques et privées au niveau international.

ACTIVITES

- Production du spectacle *De bello Gallico*.
- Tournée et présentation du spectacle en Italie et en France.
- Expérimentation de mise en réseau (Internet) pendant les différentes phases du projet.

RESPONSABLES ARTISTIQUES

Massimo Dean : Fondateur de la *momopipdeus* et créateur du Festival *binari-binari*.
Fosco Corlianò : Acteur du *Théâtre du Radeau* du Mans

ORGANISATION

- Italie: Association culturelle *momopipdeus*; contact : Massimo Dean. Via Raffaello 4, Fiume Veneto, 33080 -PN-, tel 0338 4941205 ou 051 582417, fax 0434 642109, E-mail momopipdeus@hotmail.com
- France: Association Kali&co; contacts: Céline Bouteloup et Aurélia Grenard. Kali&co 81 bis rue de Dinan, 35000 RENNES, Tel :0033 0223404985 port :0033 699338501 et 0033 618447755, E-mail Co.Kali@libertysurf.fr

PARTENAIRES

- Exposition d'art contemporain *Hicetnunc*, S. Vito al Tagliamento (Italie)
- Région Autonome F.V.G (Italie)
- Festival *binari-binari* (Italie)
- *momopipdeus* (Italie)
- Association Ramdam (Lyon-France)
- La fonderie (le Mans-France)

Athlétique

NOUS

“Ainsi le courant du beau entre à nouveau dans l’âme, à travers les jeux et jusqu’à l’âme, disposant à l’envol, en faisant croître les ailes »

Il faut restituer le théâtre à Hercule, à ses *fatigue** légendaires.
Comme l’âme de Platon, le théâtre a besoin de ses *fatigue** pour se souvenir, pour restituer au monde un corps ailé, sa propre fraîcheur d’origine; la source, moins domestique et plus sauvage.
De telle sorte, on peut dire: « ce n’était pas de la voix que déjà il s’agissait de magie ».

« Je voudrais que les rôles féminins soient joués par les hommes », ainsi Baudelaire dénonçait et réagissait à la militarisation d’un théâtre qui se montre partout mais qui jamais ne décolle.
Respiration courte, incapable de chant et d’étendue, nous l’avons vu même anorexique, le théâtre, alors que nous rêvions le galop, gigantesque, héroïque, ou un petit peu comme le théâtre de dieu.
Nous l’avons vu, aussi, préférer l’endroit du bureaucrate à la péripétie de l’aventurier.

Ca, on s’est dit, c’est une imposture.
Le théâtre, il est quand on quitte la caserne(un-deux-un-deus).
Quand un pas rejoint le soleil ou quand il est tellement riche, libéré, que c’est le soleil qui le rejoint.
Quand une bonne quantité d’un certain pas se met à voler, et cela dans tout le corps et la voix.
Quand l’acteur ne pue plus de chambre ou de ville, quand il commence à goûter du ciel.
Ciel, autrefois, signifiait la différence par rapport aux choses domestiques: administration du corps et de la langue.
Le théâtre est le temple où doit pouvoir advenir ce qui n’existe pas dans le monde.
Où l’acteur se fait habiter par le ciel. Et il est juste, à ce point-là, de dire:
« Là, nous avons été: mais je ne sais pas dire où ».

**fatigue : terme italien désignant les travaux dans l’expression « les travaux d’Hercule »*

La musique

Qu'est-ce qu'exige de lui-même un philosophe en premier ? Franchir en lui son propre temps, devenir sans temps. Contre quoi doit-il soutenir la lutte sans compromis ? Contre ce qui, dans lui, est fils de son temps : la vie réduite, la volonté de la fin, la grande faiblesse de l'âme qui ne sait plus sauter ni s'envoler et même plus marcher.

A travers Wagner, la modernité parle son langage plus intime. Wagner est simplement une de mes maladies. Quand sa musique commence à agir sur moi, tout de suite, c'est mon pied qui entre en colère et qui se révolte contre elle. Le pied a besoin de cadence et de danse. Protestent également mon estomac, et mon cœur, ma circulation sanguine, les entrailles. Je deviens rauque tout d'un coup. Il me faut un comprimé. Maladie, c'est la réponse chaque fois que nous doutons de notre droit à notre propre vocation. Wagner a rendu malade la musique en la transformant en un moyen pour exciter les nerfs épuisés. Ainsi parle Wagner et, dans lui, la modernité : « Méfions-nous de la beauté ! Méfions-nous de la mélodie ! Il n'y a rien de plus dangereux qu'une belle mélodie. Osons être moches. Wagner a osé l'être. Prenons du plaisir à nous rouler dans la boue des harmonies les plus repoussantes. Il ne faut pas avoir peur de se salir les mains. Seulement ainsi nous deviendrons naturels. Mozart était frivole. Ne permettons jamais à la musique de nous rasséréner. Ne produisons jamais de délectation. Il ne faut pas retourner à un concept hédoniste de l'art. Il nous faut une belle dose de bigoterie. Ainsi, on est vraiment sérieux. Et choisissons le moment dans lequel il sera convenable d'avoir l'œil sombre et dans lequel il faudra soupirer publiquement ». Pétrifiés, pâles, sans souffle ! Ce sont les Wagnériens : ils ne comprennent rien à la musique et ils sont toujours à deux pas de l'hôpital puisqu'ils ne connaissent plus le gai savoir : les pieds légers, les mots d'esprit, le feu, la grâce, la danse des étoiles, les lumineux tremblements du sud, la mer placide, le ciel sans nuages. On ne peut chanter Wagner qu'avec une voix ruinée : c'est cela qui donne un effet dramatique. Wagner agit toujours comme une consommation continue d'alcool. Par conséquent : Dégénération du sens rythmique. Les Wagnériens appellent rythmique tous ces mouvements de boue. Le style moderne, n'a que peu à faire avec le son et l'oreille. La démonstration réside dans le fait que nos musiciens écrivent mal. Le moderne, il ne lit pas à voix haute, il ne lit pas pour l'oreille, mais seulement pour les yeux. Quand il lit, il met les oreilles dans le tiroir. L'homme de l'antiquité, quand il lisait, il lisait, même tout seul, à voix haute. Ainsi, on s'émerveillait si quelqu'un lisait en silence et on se demandait le pourquoi d'un tel secret. A voix haute : ça veut dire avec toutes les intensités, les inflexions, les changements de tons, les variations de rythme. Certaines pensées contemporaines ne sont pas capables de marcher. Ça prête à rire de voir des écrivains qui font froufrouter les robes froncées d'époque : ils le font pour cacher leurs pieds. Loin de nous cette musique de funèbre corbeau ! Ne sommes-nous pas au cœur de la rayonnante matinée ? Sur de vertes et tendres pelouses, royaume de la danse ? Y eut-il jamais heure plus favorable à la gaieté ? Qui nous chantera une chanson si ensoleillée, si légère, si aérienne qu'elle n'effarouche pas même les cigales, qu'elle les invite plutôt à chanter et à danser avec nous ? Mieux vaut quelque ingénue et rustique cornemuse que ces sons mystérieux, ces cris de hibou, ces voix sépulcrales, ces sifflements de marmotte dont vous nous avez régalez jusqu'à présent dans votre désert, monsieur l'ermite, qui mettez l'avenir en musique ! Non ! Assez de ces tons-là ! Entonnons des airs plus agréables, plus entraînants et plus joyeux !

d'après Friedrich Nietzsche

La Femme

Vous pensez n'avoir aucune influence sur la société ; je pense le contraire. Celui qui porte dans son âme une belle sollicitude céleste, une compassion pour son prochain si angélique, même lorsqu'il vaque à ses occupations les plus futiles, il peut faire beaucoup, beaucoup, pour les autres. Son champ d'action est donc extrêmement vaste, puisque notre prochain est pour tout. Par conséquent, ne cherchez pas à fuir du monde dans lequel vous êtes destinée à vivre, ne vous opposez pas à la providence.

En vous, vit une force inconnue, qui aujourd'hui est nécessaire au monde : votre propre voix, par l'aspiration constante de votre pensée à voler à l'aide du prochain, a acquis déjà certains sons qui sont à tous intimement proches, de telle sorte que si vous commencez maintenant à ajouter vos paroles au regard pur qui vous est donné, et à ce sourire qui est sans cesse sur vos lèvres, et qui appartient à vous seule, il va apparaître à chacun que celle qui lui parle est sa propre sœur céleste. Votre voix est devenue omnipotente, vous pouvez commander maintenant, et devenir un despote que personne d'entre nous ne saurait jamais être. Commandez donc, et sans un mot, avec votre seule présence ; commandez avec votre impuissance, celle dont vous vous affligez ; commandez précisément avec votre charme « muliebre », ahimé ! La femme que notre monde secret a déjà perdu. Avec votre timide inexpérience vous feriez bien mieux désormais, et vraiment mieux, sans rire ! Beaucoup mieux et de loin que ne le ferait une femme intelligente, laquelle aurait déjà essayé chaque chose avec son orgueilleuse présomption. Portez au monde vos histoires ingénues, qui toujours sont écoutées dans votre maison, quand vous êtes en famille ou autres amis intimes, quand brille justement le simple vent de votre éloquence, c'est l'âme de celui qui vous écoute qui semble portée par les anges, d'un je ne sais quoi d'enfantin de l'homme. Ces discours, justement, sont donnés au monde .

Venite, spiriti che agitate pensieri di morte, snaturate in
me il sesso, riempitemi tutta, dal capo ai piedi, della più
crudele ferocia! Condensate il mio, sangue, chiudete in
me ogni via, ogni accesso al rimorso, ché nessun
pungente ritorno di pietà naturale scuota il mio truce
proposito o metta indugio fra esso e il compimento!

La beauté de la femme est encore un mystère. Mais vous possédez en plus une plus belle beauté, la pure fascination d'une innocence singulière qui vous appartient et que je ne saurais définir en un mot, mais de laquelle resplendit votre âme de colombe.

D'après Nikolai Gogol

Massimo Dean

18 rue de Vincennes
35 000 RENNES
Né le 13 Février 1970

Après le diplôme d'électrotechnique et celui de l'école de théâtre l'Avogaria-G.Poli à Venise, il travaille de 1995 à 1997 dans divers spectacles mis en scène par V.Zernitz, G.F de Bosio et la compagnie Fura dels Baus.

En 1997, il fonde la compagnie momopipdeus avec laquelle il produit et crée plusieurs spectacles parmi lesquels:

- *Pierre Rivière* de M. Foucault au festival BIT d'Alessandria en 1998
- *Il libro di Giobbe* mis en scène par A. Milanine en 1999
- *I Giocatori* de N.Gogol mis en scène par A.Milanine au festival de Volterrateatro en coproduction avec Giorgio Barberio Corsetti en 2000
- *La notte poco prima della foresta* et *Nella solitudine dei campi di cotone* de B.M Koltès mis en scène par R. Zanouda en 2001.

En 2002, il met en scène *Oh les beaux jours* de S.Beckett, créé au Campement-Dromesko à St Jacques de la Lande. En 2003, il participe à la résidence collective de la compagnie Réseau Lilas au théâtre de L'Aire libre.

Depuis 2000, il assume la direction artistique du festival *binari binari* de San Vita al Tagliamento.

Fosco Corliano

81 bis rue de Dinan
35000 RENNES
02.23.40.49.85
né le 17 juillet 1972 à Lecce (Italie)

Diplômé en Littérature à l'université de Venise, université où il aura la direction artistique des pratiques liées au cours sur le théâtre.

En 1998, il participe à l'atelier de Eimuntas Necrosius sur Otello pour la Biennale Théâtre de Venise.

Dans le cours de la même Biennale, il travaille dans un autre atelier, celui de François Tanguy et il est invité par lui à travailler à la Fonderie (Le Mans) pour vingt jours et par la suite les échanges avec certains acteurs du Radeau continuent jusqu'à ce qu'il entre dans la compagnie pour la création du spectacle Les Cantates en 2000. Il participera aux deux ateliers dirigé par François Tanguy pour les élèves du TNB.

En mars 2002, il travaille avec le Théâtre de l'Entresort autour de l'auteur russe Daniil Harms traduit par André Markovitch.

En juillet 2002, il dirige un stage auprès de jeunes acteurs professionnels au campement à St Jacques de la Lande

Laure Brisa

Née le 5 mai 1978

De 1984 à 1993, elle est élève au conservatoire national de région de Grenoble en Harpe et Chant et en 2001/2002, elle suit des cours de chant lyrique au conservatoire du X arrondissement de Paris.

De 1997 à 2000, elle est élève à l'INSAS (Institut Nationale Supérieure des Arts du Spectacle) de Bruxelles.

Depuis, elle a traversé différentes expériences théâtrales. Depuis 2002, elle travaille avec Chantal Morel pour la création "Le droit de rêver ou les musiques orphelines" et poursuit le travail avec Chantal Morel et l'Equipe de Création Théâtrale.

Marie-Laure Crochant

Née le 7 Avril 1979

Elle participe au premier festival inter-européen lycéen de théâtre à Avignon en 1995. Elle est titulaire d'une licence d'arts du spectacle obtenue à l'université paris III-Sorbonne nouvelle, où elle est de 1997 à 1999, secrétaire d'une association de théâtre. Elle crée et organise dans ce cadre un festival de théâtre. En parallèle, elle suit les cours du conservatoire municipal de théâtre de Paris X Arrondissement ainsi que différents cours et stages de théâtre.

De 2000 à 2003, elle est élève à l'école d'acteurs du Théâtre National de Bretagne à Rennes.